



## Rétrospection des années post-indépendance et perspectives : Le cas de la République Démocratique du Congo

[Retrospection of the post-independence years and prospects: The case of the Democratic Republic of the Congo]

Bayauli Issa Robert\* & Bakwabasia Mbulu Judith

*Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), Département des Recherche Economique et Financière, Kinshasa, République démocratique du Congo*

### Résumé

Ce travail nous a permis dans un premier temps de faire un petit rappel sur les circonstances de l'assassinat de Lumumba, Polo et Okito. En second lieu il a été question de comprendre les causes de notre sous-développement et d'envisager le développement de notre pays. En ce sens nous avons proposé des réformes intérieures, le décollage de l'agriculture, une place de choix aux mécanismes de marché et aux initiatives décentralisées dans le reste de l'économie et c'est à l'instar de la Chine. Sur le plan sécuritaire, au-delà de la diplomatie, notre armée devra monter en puissance et comptabiliser au moins 14 millions de militaires actifs. Ceci conduira à l'implantation d'une paix durable sur l'ensemble du territoire national.

Mots clés : Indépendance, Lumumba, guerre, sous-développement, démocratie

### Abstract

This work enabled us first of all to review the circumstances surrounding the assassinations of Lumumba, Polo and Okito. Secondly, we set out to understand the causes of our underdevelopment and to envisage the development of our country. To this end, we proposed domestic reforms, the take-off of agriculture, and a place of choice for market mechanisms and decentralized initiatives in the rest of the economy, following the example of China. On the security front, beyond diplomacy, our army will have to step up to at least 14 million active soldiers. This will lead to the establishment of lasting peace throughout the country.

Keywords: Independence, Lumumba, war, underdevelopment, democracy.

## 1. Introduction

Traditionnellement « les uns œuvrent pour l'indépendance, d'autres pour l'après-indépendance. ces derniers opportuns cueillent le fruit lâchement ». C'est en ces termes que [Khiat \(1945\)](#), écrivain algérien, explique l'indépendance et la période post-indépendance 1945.

Avait-il raison de le dire? Nous le verrons de manière générale, l'indépendance désigne l'absence de relations de cause à effet, d'influence, de contrainte ou de coordination entre différentes choses ou événements. L'indépendance apparaît

comme un refus de toute sujétion, relation de dépendance, pression ou contrainte.

Etant parmi ceux qui ont œuvré pour l'indépendance dans notre pays comme l'élément moteur, Emery Patrice Lumumba, à travers un discours prononcé lors de la cérémonie de l'indépendance a demandé à tout congolais de faire du 30 juin 1960 une date: « illustre que nous garderons ineffaçablement gravée dans nos cœurs ». La date du 30 juin 1960 marque ainsi: « la fin de la colonisation Belge » qui a duré quatre-vingts ans de

\*Auteur correspondant: Bayauli Issa Robert, ([sebastienbayauli@gmail.com](mailto:sebastienbayauli@gmail.com)). Tél. : (+243) 819 420 785 ;

Reçu le 08/01/2024; Révisé le 21/02/2024 ; Accepté le 13/03/2024

<https://doi.org/10.59228/rcst.024.v3.i1.67>

Copyright: ©2024 Bayauli et Bakwabasia. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

régime colonialiste et marque aussi le début des années post indépendance.

L'indépendance serait-elle alors une entreprise ruineuse? Puisqu'avant l'indépendance, la République Démocratique du Congo devancée la plupart des pays africains en l'occurrence l'Afrique du Sud.

L'histoire renseigne que la colonisation du Congo par Henry Morton Stanley (1867) va jusqu'à l'annexion du pays par la prise de possession par le roi Léopold II de Belgique (1885).

En 1908, le roi de Belges céda le Congo au royaume de la Belgique qui continua l'œuvre de la colonisation jusqu'au 30 juin 1960.

L'histoire nous renseigne que plusieurs états ayant eu les mêmes prouesses et capacités que la RDC en 1960 aujourd'hui la plupart d'entrer enregistrent des meilleures avancées dans le concert des nations, notamment le Canada, Corées du sud.

L'étude rétrospective des années post-indépendance et perspective s'avère en effet importante car elle nous permettra de comprendre si l'indépendance du Congo a réellement permis aux congolais de sortir de l'influence et des contraintes imposées par la Belgique ainsi que les autres pays puissants.

Ce qui conduira à éclaircir l'état persistant du sous-développement dans lequel la RDC s'enracine depuis plus de six décennies après l'indépendance.

En fin, il conviendra de prospecter sur l'avenir de la RDC en prenant comme exemple le modèle économique Chinois.

## 2. Littérature

### *2.1. Le désir manifeste du Congo à devenir indépendant: un des enjeux nationaux des politiques de 1960*

Pour les hommes politiques de la période pré-indépendance, les leaders de ces époques bousculaient les colons si et là pour réclamer l'indépendance. Parmi eux E. Patrice Lumumba qui envisageait de rapprocher les Belges et les Congolais.

C'est pour cette raison qu'il sera abordé au point la question des acteurs majeurs de l'indépendance à l'épreuve des nouvelles formes de rapprochement entre Belges et Congolais et au point il sera question de relever les causes prémices du départ de sous-développement de la RDC.

### *2.1.1. Les protagonistes majeurs de l'indépendance à l'épreuve des nouvelles formes de rapprochement entre Belges et Congolais à partir du 30 juin 1960*

La mission civilisatrice de la Belgique dans ses territoires coloniaux africains est au cœur de la rhétorique colonial, le leitmotiv de l'action ultramarine depuis la fondation de l'État indépendant du Congo (EIC) en 1908 et prélude à la plupart des entreprises de la colonisation européenne en Afrique au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Il est certain que les colons n'entretenaient que des rapports de domination ayant conduit, à travers son pseudo-slogan de civilisation, au paternalisme et à la discrimination source des exactions, des injustices et du racisme actuel, si un indigène n'est pas civilisé, déduit-on, il ne peut en aucun cas approcher le maître civilisé.

Ces rapports de domination des colons qui imposent de contraintes sur les indigènes permettront qu'E. Patrice Lumumba trouve un moyen d'y mettre fin et de créer des nouvelles formes de rapprochement entre Belges et Congolais. A cet égard, il est tentant de dire que Lumumba a tout d'anti-sorcier.

Bien qu'ayant compris que: « malheureux est celui qui gâche sa vie pour l'indépendance, et qui vit la dépendance », le tout premier Ministre Congolais comprit que les relations entre Belges et Congolais demeuraient séparées selon le modèle colonial en vigueur.

Ayant parfaitement connaissance que l'indépendance est certes un droit mais un droit qu'on acquiert difficilement, il va tout simplement exiger, sans ambiguïté, l'indépendance du Congo et de son peuple. Ce qui lui a coûté la vie.

Le sait-on que la décision d'octroyer l'indépendance au Congo avait été arrêtée à la conférence de la Table ronde politique de Bruxelles en début 1960.

Lors de cette conférence, les délégations congolaises reviendront plusieurs fois sur le contenu de ladite décision, et parviendront à « Arracher », le 10 février, l'engagement du ministre belge du Congo, qui n'est pas sans avoir manifesté une certaine anxiété : « pour le gouvernement belge, l'indépendance du Congo.

Signifie que le gouvernement et les chambres congolais seront en possession de tous les pouvoirs », avec les avantages et tous les risques » (Dubois &

[Verhagen, 1961](#)). Il est clairement établi que cette volonté belge d'octroyer l'indépendance au Congo demeurerait formelle puisque Lumumba, fervent homme politique qui a exigé sans ambiguïté la mise en application de cet accord a été mis à mort pour cette même cause.

Temps de s'interroger, en l'espèce, si l'assassinat de Lumumba aurait en réalité empêché le Congo de sortir de l'influence belge et de s'affranchir des multiples contraintes imposées aux indigènes. En d'autres termes, l'assassinat de Lumumba marque-t-il le début du néocolonialisme dans notre pays?

L'horreur de l'assassinat de Patrice Lumumba présente une partie de chasse en trois phases, dans la première, Lumumba échappe à la capture.

Dans la deuxième les chasseurs redoublent d'astuces plus subtiles afin de traquer Lumumba, mais ils échouent de nouveau.

En fin, dans la troisième phase, c'est la coalition de plusieurs chasseurs qui vient à bout de la résistance. La période post coloniale débute ma,heureusement avec cet évènement marquant de l'histoire. Un évènement tragique, d'où la question de savoir où serait la volonté de la Belgique de sortir le Congo de son influence? L'on ne saura la retrouver après toutes les astuces employées pour éliminer physiquement Lumumba. L'assassinat de Lumumba serait-il l'acte de naissance marquant le départ d'une autre forme de la colonisation.

Quel lien entre Lumumba, indépendance, développement? Sans pour autant tomber dans une analogie de compréhension des faits historiques, il convient de remarquer que même les régimes politiques les plus récents, indique pertinemment [Omasombo \(2004\)](#) comprennent que E.P. Lumumba est un drame sans fin, et un deuil inachevé de la colonisation.

Car, si la Belgique avait prétendu vouloir accepter l'indépendance du Congo, il ne s'agit pas d'une indépendance pleine mais plutôt une indépendance sous ses mains mises. Or, une indépendance, comprit Lumumba, ne peut être en tout état de cause que pleine.

Selon [Kaninda \(2022\)](#) cet état d'esprit de Lumumba avait suscité une méfiance de la part du gouvernement belge. Certains de la presse Belge, pour bénéficier de l'appui de la CIA afin d'aider le gouvernement belge à liquider Lumumba, l'ont qualifié de communiste. Tout en sachant que les USA qui étaient en guerre froide avec l'URSS ne toléraient pas l'expansion communiste.

Pourtant, indique-telle, E. P. Lumumba avait toujours nié d'être communiste. D'ailleurs, il avait toujours refusé de répondre à l'invitation du parti communiste belge. Ainsi, la mort de Lumumba est une mort qui a étranglé le cœur de l'Afrique et son assassinat déshumanisant est une preuve manifeste du déraillement de l'ancienne colonie belge ([Chando, 2018](#)).

Il ya lieu de savoir si le gouvernement belge de Eyskens, responsable « moral de la mort d'E.P Lumumba, en tuant ce dernier, avait-il tué la démocratie et le développement du Congo?

Selon Juliana Lumumba, lors de la cérémonie officielle au Palais d'Egmont à Bruxelles consistant à la remise de « la relique » de ce qui est resté du corps de Lumumba, elle a indiqué que l'essentiel de ce qui incarnait E.P.

Lumumba c'est notamment, la rigueur et l'amour du travail, la priorité donnée à la compétence et à la dignité, le désintéressement et le patriotisme dans la gestion des affaires publique, le sens de l'intérêt général dans la conduite de l'État, la droiture et l'obsession de l'unité nationale, ... En tuant E.P. Lumumba, la Belgique avait connaissance de tuer ainsi aussi son idéalisme et sa vision sur le Congo.

Plus tard, [Chando \(2018\)](#) va faire remarquer que l'élimination rapide de la légende des développements géopolitiques impliquant le Congo a plongé celui-ci dans un tourment dont le Congo n'est pas encore sorti.

Cette élimination donne forme au traumatisme profond du Congo considéré à l'époque comme la possession privée du Roi Léopold II de Belgique, plus tard comme une colonie belge et ensuite comme un soit disant État indépendant rendu misérable par un bras de fer entre les rivaux de la guerre froide. Cela a abouti à la dictature inhumaine du pro-occidental Mobutu Sese Seko, dans des guerres au cours desquelles des millions des Congolais sont morts, dans l'appauvrissement du peuple, dans le vol du pays par des intérêts étrangers, et dans la perte du sens de la direction que le pays avait connu sous la direction de Patrice Lumumba.

Si la guerre, l'assassinat de Lumumba, les pillages de nos ressources naturelles par les colons et les autres puissances, ... sont parmi les causes prémices du sous-développement de notre Pays, pourquoi alors après l'assassinat de Lumumba et pendant le régime de Mobutu le Congo n'a pas pu se développer? La guerre occasionnée à l'Est de la RDC notamment par le Rwanda sous la forme du

M23 suffit-elle comme cause à pouvoir condamner la RDC au sous-développement, c'est ce que nous allons tenter de découvrir dans le point suivant

### 2.1.2. Les causes prémices de sous-développement de la RDC: Un constat à la une de l'indépendance du 30 juin 1960

Il ne sera pas question ici de venter le régime colonial pour dire que le Congo était développé pendant la colonisation mais c'est une des rares façons d'indiquer qu'en marge des exactions, du paternalisme et du racisme, pendant la colonisation les belges avaient pu néanmoins maintenir une certaine stabilité économique avec la création des entreprises et la mise en place d'une monnaie commune entre le Congo-Rwanda-Urundi.

Cela avait permis, entre autres, de faciliter les échanges commerciaux sur la région. Cependant, le vent de la décolonisation de l'Afrique n'a pas facilité les choses.

Pour nous permettre de donner sens aux sources du sous-développement de la RDC dont la genèse commence avec les crises politiques post coloniales, [Witte \(2000\)](#) analyse objectivement ces causes prémices.

Pour lui, peu d'évènements appartenant à l'histoire récente ont servi de cible à une campagne de désinformation aussi acharnée que la guerre menée pour l'establishment belge contre le premier gouvernement congolais de Patrice Lumumba. Il souligne que les interventions étrangères ont débuté peu après l'indépendance de la colonie belge, survenue le 30 juin 1960.

Il fait remarquer que ce sont d'abord des soldats belges qui ont débarqué au Congo, puis les casques bleus. Bruxelles et les autres puissances occidentales opérant sous la couverture des Nations-Unies voulaient à tout prix renverser le gouvernement nationaliste de Lumumba et installer un régime néocolonial, plaçant ainsi le pays à la merci des trusts et des holdings, qui, depuis des décennies déjà, le dominaient.

Witte indique que très vite, l'occident obtint ses premiers succès : en septembre 1960, le gouvernement congolais et le parlement qui avaient confiance en Lumumba, ont été mis à l'écart par le colonel Mobutu. Cette guerre contre les nationalistes congolais a connu son apogée provisoire lorsque, le 17 janvier 1961, Lumumba et deux de ses

collaborateurs les plus proches étaient assassinés au Katanga.

Cette affirmation se trouve encore contredite par l'actuel premier Ministre Belge, Alexander de Croo. Nous en parlerons plus tard.

Pour [Witte \(2000\)](#), près de quarante ans, ces pages noires seront gardées sous silence, hors de la portée des livres de l'histoire. Sous peine de perdre prestige, crédits et autres facilités, personne n'a osé se lancer dans une analyse sérieuse et décrire la crise congolaise telle qu'elle s'est vraiment déroulée. Aucun politicien n'a pris l'initiative de soumettre les archives du ministère des affaires étrangères à une inspection soigneuse, ni consacré un débat ou une enquête parlementaire à ce sujet.

Au contraire, une fois le gouvernement Lumumba éliminé, on a essayé d'archiver aux africains l'histoire même de ce renversement. Et l'on ne s'est pas contenté d'éliminer physiquement Lumumba. On a voulu empêcher que sa vie et son travail deviennent une source d'inspiration pour les peuples africains.

On a voulu effacer à tout prix son projet nationaliste visant à mettre en place un État-nation unifié et une économie servant les besoins du peuple.

Pour que jamais plus ne naisse un nouveau Lumumba, il fallait à tout prix que ses idées et sa lutte anti coloniale et néocoloniale soient effacées de la mémoire collective. Selon [Witte \(2000\)](#), Ce qui vaut pour la déstabilisation et le renversement du gouvernement congolais, vaut a fortiori pour Ce que fut le couronnement de cette œuvre de destruction: l'assassinat de l'ex-Premier Ministre congolais.

A peine le corps de Lumumba était-il refroidi, que la Libre Belgique, quotidien bruxellois et porte-parole de l'ex-colonisateur, se tirait de l'affaire en décrivant le meurtre comme survenu du fait de l'immaturité politique des congolais : « ce qui survient, souligne Witte, démontre, hélas ! Qu'en Afrique et dans certains pays ayant connu une évolution comparable, l'accession à la démocratie demeure une affaire de meurtre ».

Witte est un auteur très important car il souligne encore qu'il ne va pas s'arrêter à présenter une simple analyse des stratégies occidentales et des déploiements de troupes, des intrigues diplomatiques, des visites d'Etat et de la rhétorique des médias de l'époque mais il va se contenter également de parler des derniers jours et des heures de Patrice Lumumba,

sur la souffrance du prisonnier le plus connu du monde du alors.

Ainsi, pour continuer l'oeuvre de compilation des causes prémices du sous-développement de la RDC, sur le plan économique, la Zaïrianisation, est tout sauf une réussite.

Selon [Moreau \(2010\)](#), pendant la période de 1960 -1965, les entreprises souffrirent notamment de la désorganisation administrative croissante de l'Etat congolais.

Malgré un programme coûteux d'assistance technique financé par la Belgique, l'administration congolaise manquait de cadres admiratifs subalternes, ceux qui étaient en place manquaient souvent totalement d'expérience. Plutôt que de tenir compte de ses observations pertinentes, Mobutu procède à la confiscation des entreprises étrangères et les confie entre les mains des nationaux, des zaïrois, des gens inexpérimentés en plus d'une administration peu organisée.

Nous plaiderons, en termes prospectifs, de l'organisation et de la modernisation de l'administration. C'est l'un des points de départ fars au développement de notre pays.

L'assassinat de Lumumba, la guerre, les pillages systématiques de nos ressources naturelles, la zaïrianisation, la désorganisation administrative et judiciaire, la corruption, la mauvaise gestion, sont des causes qui, selon les éléments réunis dans cet article, sont à la base du sous-développement de notre pays. Mais avouons toute de suite que les causes sont multiples et cette liste est loin d'être exhaustive. C'est en ces termes que nous abordons le point suivant.

## **2.2. Spéculation prospective sur l'éventuel développement de la RDC d'ici-2050**

Le développement de la RDC ne peut se faire qu'en corrigeant les erreurs du passé (A') et en prenant comme modèle les pays qui ont subi presque les mêmes humiliations que notre pays mais qui se sont en sortis : cas de la Chine (B') par exemple

*2.2.1. La correction des erreurs post indépendance: point de départ pour le développement harmonieux de notre pays*

[Khiat \(1945\)](#) l'avait souligné: « *les uns œuvrent pour l'indépendance, d'autres pour l'après-indépendance. Ces derniers opportuns cueillent le fruit lâchement* ». Cette dernière affirmation de son argumentaire mérite une attention particulière.

En effet, les personnes qui œuvrent après l'indépendance cueillent le fruit (l'indépendance) lâchement.

La modernisation de l'administration congolaise permettra ainsi le développement de notre pays. En France, il y a eu une série des lois qui ont amélioré les relations entre l'administration publique.

C'est le cas de la loi instituant le Médiateur de la République du 03 janvier 1973. Aujourd'hui, le Médiateur de la République a été remplacé par le Défenseur des droits et donc c'était une autorité administrative indépendante chargée de recevoir les réclamations de l'Etat, des collectivités territoriales, des EP ou de tout autre organisme investi d'une mission de service public, quand il y avait un dysfonctionnement, il était saisi.

La loi relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés du 06 janvier 1978 est celle qui a créé la CNIL (la Commission Nationale de l'informatique et des Libertés).

C'est une Autorité Administrative Indépendante qui a pour mission générale de veiller à ce que l'informatique ne porte pas atteinte ni aux droits de l'homme ni à la vie privée ni aux libertés individuelles ou publiques.

La loi du 10 août 2010 pour un Etat au service d'une société de confiance (loi ESSOC), il est tant que notre pays numérise l'administration et renforce la confiance entre l'administration et les administrés.

Sur le plan économique, la RDC a intérêt à diversifier son économie, et améliorer le climat des affaires. [Tshiani \(2022\)](#) parle de la désorganisation économique de la RDC.

Selon lui, le dépassement budgétaire devrait être lourdement sanctionné parce qu'il s'agit d'un signe de mauvaise gouvernance, il indique que les réserves d'échange de la RDC sont passées actuellement de 1,2 milliards des dollars à 3,2 milliards à cause des aides venues de la banque mondiale et de la banque africaine de développement sous forme des dons et des prêts.

Cependant, cette augmentation des réserves d'échange n'a pas un caractère répétitif ni durable.

Notre pays n'a pas augmenté ces réserves de change parce qu'il vend plus à l'extérieur et gagne plus que ce qu'il gagnait.

Il y a certes une embellie budgétaire mais pas de façon significative pour pouvoir influencer sur les épargnes de la RDC voire son PIB.

Le fait d'avoir utilisé le droit des tirages spéciaux pour augmenter les réserves d'échange montre une certaine volonté à maquiller les chiffres.

Si on augmente les réserves d'échange et on utilise une portion pour stabiliser le niveau général de prix afin qu'il n'y ait pas d'inflation ont contribué au maintien du pouvoir d'achat des congolais mais quand on augmente les réserves d'échange il faut aussi voir d'autres aspects; il ne faut pas seulement considérer les chiffres. Par exemple Tshiani démontre que la RDC a augmenté les réserves d'échange.

Est-ce que cela veut dire que tous les problèmes sociaux ont-ils été résolus? La réponse est carrément non. Par exemple les salaires des fonctionnaires de l'Etat; professeurs; militaires; ... ont augmenté de 30 à 40 %.

Ces augmentations-là sont compensées par les augmentations des prix dans des magasins alors que les salaires ont effectivement augmenté de 30 à 40 %. La lettre qui se dégage est négative par ce que le pouvoir d'achat des Congolais à diminuer. En outre la dette intérieure est-ce que cette dette a-t-elle augmenté ou diminuée.

La corruption devrait aussi être éradiquée. Par exemple, on peut aménager l'assiette des peines pour tout vol, détournement, de 1 à 10 000 francs congolais = 3 ans de prison ferme. De 10 000 francs congolais à 100 000 francs congolais = 15 ans de prison ferme et au-delà, une prison à perpétuité.

La RDC devrait également tirer un avantage de sa position stratégique sur le plan de la lutte contre le réchauffement climatique (sujet à développer). S'agissant de la guerre, au-delà de l'aspect diplomatique, la RDC doit monter en puissance sur le plan militaire.

Pour protéger un territoire de 2 345 410 kilomètres carrés, il faut au moins 7 militaires par kilomètre carré.

D'où l'intérêt de recruter des jeunes volontaires et les former dans l'armée congolaise. Un moratoire devrait être observé dans le domaine minier pour permettre la diversification de notre économie. Par exemple il faudra suspendre la signature des contrats

miniers et privilégier l'agriculture, le tourisme et les autres secteurs.

Cela permettra de protéger nos minerais contre les pilleurs et accroître ainsi l'investissement dans des secteurs favorisant une économie durable et florissante comme a fait la Chine et éviter de cueillir notre indépendance aussi lâchement.

*2.2.2. Le modèle Chinois de croissance économique: un des exemples à suivre pour le développement de notre pays (la RDC)*

Cet article n'est pas un plaidoyer pour imiter aveuglement des pratiques hostiles employées par des pays développés ou émergents pour réussir à créer une économie prospère Mais il s'agit de se servir des pratiques loyales et efficaces pour améliorer la situation économique actuelle de notre pays.

Aujourd'hui donc, le regard du monde est tourné vers la Chine, il y a ceux qui regardent la Chine parce qu'ils la redoutent et cherchent à freiner ainsi son développement (cas des occidentaux) tel qu'ils l'ont déclaré eux-mêmes à la sortie de la réunion du G7 tenue à Krün en Bavière du 26 au 28 juin 2022.

D'autres par contre se tournent vers la Chine pour apprendre sur sa réussite économique. Notre pays a intérêt de se servir du modèle économique chinois pour développer sa propre économie.

En effet, selon [Lemoine \(2005\)](#), la Chine retrouve son unité et son indépendance, en 1949. Le gouvernement communiste jette les bases de la modernisation du pays.

Au cours des trente années suivantes, les progrès dans le domaine de l'éducation et de la santé sont remarquables. L'adoption du modèle soviétique d'organisation économique va de pair avec la création d'une industrie lourde, qui est alors considérée comme la base du développement. Mais l'agriculture, où les paysans sont embrigadés dans les communes populaires, parvient à peine à nourrir une population en croissance rapide.

En outre, les errements de la politique mosaïste (grand bond en avant, révolution culturelle) freinent la croissance économique.

A la fin des années 70, la Chine est encore l'un des pays les plus pauvres du monde, avec un revenu par habitant inférieur à celui de l'Inde.

La pauvreté et l'isolement de la Chine contraste alors avec la situation des économies voisines qui sont en plein essor. Ces dragons asiatiques (la Corée

du Sud, Singapour, Taiwan) dont deux sur trois sont peuplé des Chinois ont fondé leur essor sur une forte insertion Internationale, des industries exportatrices et de l'importation de technologies étrangères.

L'adoption de la Chine d'une nouvelle stratégie de développement économique à partir de 1979 s'inspire, selon Lemoine (2005), de l'exemple de ses voisins. Elle connaît les mêmes succès mais la taille de la Chine lui donne une portée sans commune mesure avec celle des dragons.

L'émergence de la Chine dans l'économie mondiale est davantage comparable à celle qu'a connue le Japon des années 50 à la fin des années 80. Notre pays, la RDC, a intérêt à se servir du modèle économique chinois qui lui renvoie notamment de prendre pour exemple le développement de ses voisins.

Le Congo a des voisins aujourd'hui comparables aux dragons asiatiques en termes de développement. C'est le cas de Tanzanie, de l'Angola etc. Rien ne l'empêche donc de bénéficier de leur expérience et comme la Chine, notre dimension territoriale jouera davantage à notre faveur.

Lemoine a par ailleurs indiqué que la Chine connaît depuis vingt-cinq ans une croissance économique rapide de l'ordre de 9% par an, selon les sources officielles --- Sans doute un peu moins en réalité. Un rythme de toute façon élevé et qui a permis au revenu par habitant d'être multiplié au moins par cinq.

Les ressorts de cette croissance sont, d'une part, des réformes économiques internes très progressives et pragmatiques (à l'opposé des thérapies de choc mises en œuvre en Europe de l'Est), qui ont d'abord décollectivisé l'agriculture, puis fait place aux mécanismes de marché et aux initiatives décentralisées dans le reste de l'économie. D'autre part, une politique d'ouverture sur l'extérieur qui a délibérément tiré parti de la globalisation.

La Chine, qui était à la fin des années 70 une économie fermée et d'un poids marginal dans l'économie mondiale, est devenue en un quart de siècle une grande puissance économique et commerciale.

Du fait de sa rapide croissance, elle est devenue depuis le début de cette décennie l'un des moteurs de la croissance mondiale, sans pour autant jouer un rôle comparable à celui de l'économie américaine.

### 3. Conclusion

L'analyse des années post-indépendance et des perspectives a été au cœur de notre réflexion. Cette étude visait à déterminer dans quelle mesure l'indépendance du Congo avait permis aux Congolais de se libérer de l'influence et des contraintes imposées par la Belgique et d'autres puissances étrangères. Constatant que ce n'était pas le cas, nous avons formulé des recommandations pour remédier à cette situation.

### Références bibliographiques

- Dubois, J. & Verhagen. (1961). Le mouvement général du vocabulaire français de 1949-1960 d'après une maison en ligne. *Le dictionnaire d'usage moderne*, avril et juillet, 111-132.
- Chando, J. (2018). La mort qui a étranglé le cœur de l'Afrique : l'assassinat déshumanisant de Patrice Lumumba du Congo et le déraillement de l'ancienne Colonie Belge. Consulté le 08/07/2023. [https :www.amazon.fr/mort %C3%89triangle%C3%89-C%5%92UR-LAFRIQUE-d%C3](https://www.amazon.fr/mort-%C3%89triangle%C3%89-C%5%92UR-LAFRIQUE-d%C3)
- Kaninda, G. (2022, 20 juin). *Restitution de la relique de Lumumba* [Emission de radio]. RTB.
- Khelat, M. (2022, 20 juin). *Restitution de la relique de Lumumba* [Emission de radio]. RTB.
- Khiat, A. (1965). *Afrique:épreuve de l'indépendance*. Genève, Graduate Institute Publications.
- Lemoine, F. (2005). *La Chine retrouve son unité et son indépendance en 1949*. *Etudes*, 6(402), 739-749.
- Moreau, J.L. (2010). *Décolonisation à la zaïrianisation, le sort des capitaux belges au Congo*. *Cahiers Irice*, 2(6), 61-77.
- Tshiani, N. (2022). *Agression Rwandaise* [Emission de télé]. Congo Buzz TV.
- Omasombo, J. (2004). *Lumumba : un drame sans fin, et un deuil inachevé de la colonisation 2004*. Ouvrage de cahier d'étude français 2004/12/173-174, 221-261
- Witte, L. (1996). *Crisis in Kongo. Congo, ex propriété privée du roi Léopold II*. Paris, Karthala.
- Witte, L. (2000). *L'assassinat de Lumumba*. Paris, Karthala